

« L'enfant est une bénédiction divine »
Perception et pratique de la planification familiale par les
ménages de Mont-Ngafula au quartier Kindele ¹

par Victor MWAMBA

Introduction

Ce travail est une étude de cas sur la planification familiale. Il a été élaboré dans le cadre de la fin de mon cycle de graduat en Anthropologie à l'Université de Kinshasa (UNIKIN). Dans les trois chapitres qui le composent j'examine la problématique de la planification familiale par les habitants de Kindele, un quartier de la commune de Mont Ngafula à Kinshasa, capitale de la République Démocratique Congo. La question posée consiste à savoir si les habitants de Kindele ont la connaissance des méthodes de planification familiale et quel en est l'impact. Notre hypothèse est que le non recours à la planification familiale est lié à des différents facteurs parmi lesquels la pauvreté et la situation sociale. Cette situation impacte considérablement la santé de la mère et de l'enfant.

Pour répondre à cette question et vérifier notre hypothèse, en dehors de l'étude documentaire qui nous a permis de consulter les documents écrits relatifs à notre objet d'étude, nous avons recouru à l'observation directe dans la recherche de terrain. C'est ainsi que nous avons eu des conversations ordinaires (masolo en

¹Travail Pratique (TFC) de fin de cycle de graduat

lingala (Ndaya 2015) avec des différentes personnes cibles. Les données recueillies à travers les masolo ont été complétées par un questionnaire. Ce questionnaire a été administré aux interlocuteurs variés, ce qui a permis la triangulation des données. Dans notre travail de terrain, à part les difficultés d'ordre matériel et financières nous avons rencontré comme homme, beaucoup de résistances pour entrer en contact avec les femmes. Ceci parce que parler de la contraception touche à l'intimité et dans la culture africaine en général et congolaise en particulier, c'est tabou lorsqu'il faut échanger sur la sexualité entre homme et femme. Nous avons essayé de contourner cet obstacle en utilisant le questionnaire.

L'espace des naissances a un double rôle : pour la femme, il constitue un repos pour son organisme et pour le nouveau-né ; il favorise un entretien soutenu de santé. Les familles nombreuses ont tendance à garder les enfants à la maison, surtout les filles, n'ayant pas les moyens d'assurer leur éducation (FHI, 1993, p.14). Les femmes qui ont accès à une planification familiale de bonne qualité peuvent faire des choix de procréation. La maîtrise de leur fécondité ouvre la voie à d'autres choix. En fait, ce qu'on entend par la santé de la reproduction suivant l'approche du Fond des Nations Unies pour la Population (UNFPA) ce sont les droits qu'a toute personne de jouir de sa sexualité en toute sécurité. La planification familiale comme une des composantes de la santé de la reproduction permet aux individus et aux couples d'éviter les grossesses non désirées, de décider du mouvement des grossesses et du nombre d'enfants voulus. (UNFPA 2002, p.10). C'est pour cette raison que les organismes internationaux comme le Fond des Nations Unies pour la population (UNFPA) a mobilisé un vaste réseau de partenaires dans le but de réduire les problèmes liés à la planification familiale afin d'améliorer la santé en matière de reproduction. Mais malgré ces efforts, on constate un insuffisant

recours à ce programme notamment par les habitants de la ville province Kinshasa, spécialement ceux du quartier Kindele dans la commune de Mont Ngafula. Les obstacles sont multiples. Il y a surtout la non satisfaction des besoins primaires ainsi que l'insuffisance des fournitures. On peut, certes, constater une croissance dans l'utilisation des moyens de contraception mais dans de nombreux endroits suburbains, notamment le quartier Kindele, l'accès à ceux-ci est limité. Un des objectifs de notre travail était de relever aussi ces obstacles. Notre travail qui se place dans le cadre de l'anthropologie de la famille et de la sexualité part de l'hypothèse suivant laquelle la planification familiale contribue à l'amélioration de l'état santé de la mère et de l'enfant. Elle permet aux parents de donner naissance aux enfants en fonction de leur revenu afin que ces derniers soient élevés dans les meilleures conditions sociales. Pourtant, l'on constate que les femmes sont exposées aux problèmes qui accompagnent les grossesses non désirées, trop nombreuses ou rapprochées. Cela a une influence sur la vie sociale et familiale des ménages.

Elle permettra à d'autres chercheurs d'enrichir leurs travaux et de ce fait, faire avancer le débat sur cette thématique. Nous espérons contribuer à mieux faire comprendre la perception des congolais et des congolaises au sujet de planification familiale afin de démontrer les avantages que cela procure au niveau de la qualité de vie des ménages et du pays. Des contraceptions, des techniques simples et pratiques qui n'attendent que d'être connues pour une pratique au quotidien par la population.

Dans ce document, après cette introduction nous décrivons les points saillants du contexte dans lequel s'est déroulée notre enquête. Après avoir consulté les travaux de auteurs qui nous ont précédé dans ce domaine, nous présentons notre méthodologie et

pour relever les idées principales comprises dans chacun des chapitres de notre travail ainsi que l'analyse des résultats.

Kindele

Kindele est un quartier urbano-rural et périphérique situé dans la commune de Mont Ngafula, au sud-ouest de la ville de Kinshasa. Il est difficile d'évaluer le nombre exact d'habitants du quartier car, suivant les services de la commune de Mont-Ngafula, le quartier comprenait en 2008, 18.944 habitants. L'augmentation continue de la population dans cette commune va de pair avec la croissance démographique exponentielle qu'ont connu les centres urbains de la République démocratiques du Congo après la chute des barrières coloniales en 1960. La ville de Kinshasa par exemple, a aujourd'hui une population estimée en 2022 à 16 millions d'habitants. Cette croissance peut être observée dans plusieurs quartiers urbano-ruraux comme c'est le cas de Kindele qui connaît une forte densité de la population. La population est obligée d'aller en dehors de son quartier pour son approvisionnement en biens de première nécessité. De nombreuses familles vivent d'activités de type informel. Généralement, il s'agit de la vente d'articles ou des produits vivriers le long des avenues, devant les entrées des parcelles, etc.

Cette croissance démographique incontrôlée a donné lieu à plusieurs pathologies sociales dont le phénomène Kuluna, la prostitution, l'abandon scolaire, les unions libres etc.... Cette population vit dans un quartier dépourvu d'infrastructures de base, des services publics et services sociaux de l'Etat. La situation socioéconomique y est précaire, la population vit sous le seuil d'une pauvreté extrême. Il n'y a pas dans le quartier une infrastructure pouvant alimenter l'économie. L'agriculture vivrière et l'élevage

sont les activités principales de plusieurs familles. Mais en dehors de l'agriculture et l'élevage, le petit commerce relevant du secteur informel est pratiqué par la quasi majorité de la population.

Dans ce quartier où la population vit dans une extrême pauvreté, le taux de natalité est exponentiel avec un nombre élevé de personnes par familles. Ne pas planifier, a aussi entraîné qu'il y ait beaucoup de cas de mortalité maternelle et infantile.

« L'enfant est une bénédiction divine » : Sexualité et sa fonction dans la culture congolaise

En examinant la planification familiale à la lumière des idées sur la sexualité au Congo, les auteurs ont montré que pour les Congolais, la fonction de la sexualité est la procréation. La planification familiale, recourt à l'usage des moyens contraceptifs pour baisser la fécondité, semble alors aller à l'encontre des idées des Congolais sur la sexualité. Et ceci malgré les analyses des économistes comme Thomas Robert Malthus (cité par Nkwanzaka Luzanza, 2020) et d'autres qui ont montré que l'augmentation de la population est un danger pour la survie de l'humanité car les ressources disponibles ne suivent pas le même rythme de la démographie. C'est dans ce sens par exemple qu'à son époque, le président du Zaïre MOBUTU dans son discours de 1972 déclarait ceci: « nous devons également avoir à l'esprit que notre devoir est de bien élever nos enfants. Beaucoup d'avortements provoqués sont dus au grand nombre de femmes qui préfèrent au risque de leur vie, interrompre leurs grossesses plutôt que d'avoir une grossesse qu'elles ne désirent pas ». Et Dès 1973, l'ordonnance loi n° 73/09 créa le conseil national pour la promotion des naissances désirables, actuellement Association pour le Bien Etre familiale/ Naissances Désirables. En plus de l'ABF/ND les activités de planification

familiale sont aussi menées par une structure officielle dépendant du ministère de la santé.

Aujourd'hui, les activités de planification familiale sont menées par des structures comme l'association de santé familiale (ASF).

Méthodes et pratiques contraceptives

Il existe en effet bon nombre de méthodes et pratiques contraceptives auxquelles les hommes et les femmes peuvent recourir. Dans notre travail, nous en examinons quelques-unes en montrant aussi leurs avantages et inconvénients. Ces méthodes peuvent être classées en deux catégories: les méthodes irréversibles qui occasionnent une stérilité définitive, comme c'est le cas de la vasectomie et ligatures des trompes et les méthodes réversibles ou temporaires à l'exemple de la pilule, les préservatifs et les injectables. Les préservatifs comme méthodes appliquées à l'homme aident à empêcher la grossesse et les maladies sexuellement transmissibles (MST). Il existe aussi la vasectomie comme stérilisation masculine. Il y a d' autre part aussi des méthodes dites naturelles mais peu fiables comme le coït interrompu et l'observation du cycle. Les contraceptifs utilisés par les femmes comme la pilule contraceptive sont efficace. Il existe aussi les implants qui arrêtent l'ovulation, la stérilisation de la femme par la ligature des trompes, le stérilet, l'abstinence du couple. Certains mouvements religieux proposent même la prière.

Toutes ces pratiques de planification familiale présentent des avantages et des inconvénients. La pilule contraceptive par exemple, si elle est fiable, elle peut aussi causer un bon nombre d'effets secondaires. De plus, il y a d'autres obstacles comme avoir

une ordonnance d'un médecin et savoir s'en procurer facilement dans les pharmacies.

J'examine aussi dans mon travail les avantages et les inconvénients des autres méthodes comme l'anneau vaginal, le diaphragme etc.

Sur un échantillon 40 personnes (15 hommes et 25 femmes) nous avons administré un questionnaire portant sur l'identification de l'enquêté et sur la connaissance/la pratique de la planification familiale. Dans le dépouillement du questionnaire, nous avons remarqué que la majorité de nos enquêtés (les deux sexes confondus) connaissent au moins une méthode contraceptive et l'utilisent aussi. Parmi eux, nous avons remarqué que généralement les femmes étaient informées sur la planification familiale lors des consultations prénatales et postnatales. Les hommes en ont pris connaissance par le canal de la télévision ou de la radio ainsi que des affiches dans les lieux publics. D'une manière générale, les hommes pensent que la planification familiale et ses méthodes sont une affaire des femmes pourtant, elle concerne le couple. Un fait remarquable est que le niveau de vie et la scolarisation de la population joue un rôle dans la planification familiale. 16% des enquêtés du sexe masculin sont du secteur informel et 8% sont des salariés des entreprises privées ou publique, 39% des enquêtés du sexe masculin sont des commerçants et 11% sont des salariés des entreprises privées et de l'état. Les aspects économiques et éducation nous ont semblé jouer dans la décision qui devrait favoriser l'adoption des comportements favorables à une bonne pratique contraceptive.

Mais en général, nous avons remarqué que la population de Kindele n'opte pas pour le contrôle de la maternité. Les interlocuteurs l'expliquent par le manque des moyens conséquents

pour s'acquérir des contraceptions. Il s'est dégagé parmi nos enquêtés deux perceptions diamétralement opposées sur la planification familiale, d'une part nous avons les Pro-natalistes et les Non-natalistes. Pour les pro-natalistes, la sauvegarde de la tradition est très importante. Ils considèrent recevoir un enfant comme un don divin et que l'enfant fait l'honneur de ses parents. C'est par lui que l'homme devient père et la femme devient mère non seulement père et mère, et surtout père et mère de la continuité du clan. Cette catégorie s'appuie également sur les croyances religieuses qui considèrent la contraception comme opposée aux valeurs chrétiennes. En outre, ils relèvent les conséquences néfastes de l'utilisation des contraceptifs qui peuvent provoquer la stérilité. Et de leur côté les non-natalistes eux fondent leurs arguments sur la pauvreté atroce qui sévit la population de Kindele. Pour eux, cette situation nécessite un contrôle continu de la maternité afin de bien assurer la croissance et le bien-être des enfants.

Conclusion

L'influence des traditions sociales et culturelles, les restrictions religieuses, les rumeurs, les tabous, les conditions très précaires des routes, des érosions engendrant un accès limité des donateurs à ces milieux. La crainte des méthodes dites artificielles à cause de leurs effets secondaires au profit de certaines méthodes dites naturelles moins efficaces encouragées par la désinformation.

Comme recommandation, au regard des données recueillies, il est nécessaire d'engager à Kindele un programme de vulgarisation de la politique de planification familiale ; organiser des séminaires et des conférences à l'attention de la population de Kindele. Il y a nécessité de construire un centre de formation et d'information sur la planification familiale ; procéder à des

campagnes de distribution des contraceptifs modernes pour faciliter et assurer l'acceptabilité et l'utilisation de ces méthodes.

Bibliographie

- Nkwanzaka Luzanza. (2020). *Cours de démographie 2ème graduat anthropologie*, Kinshasa
- République du Zaïre. (14 février 1973). *ordonnance présidentielle n. 73/089*
- Ndaya Tshiteku. (2015). *Cours des techniques d'enquêtes sur terrain*. Unikin.
- FHI. (1993). *Women's studies project*. USAID.
https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PNABZ662.pdf
- FNUAP. (Décembre 2002). *Éléments essentiels de la santé en matière de reproduction*.
https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/securingsupply_fre.pdf